

Le bilan des six mois est très satisfaisant pour l'unité de chirurgie ambulatoire

Il s'agissait d'absorber le service chirurgie de la clinique Villars Saint-Roch, mais aussi de proposer aux patients de ne rester qu'une journée à l'hôpital pour les petites opérations. Après six mois d'existence et plus de 1 600 actes réalisés, l'équipe de 13 personnes de l'unité de chirurgie ambulatoire se réjouit du bon bilan auprès des patients.

PAR ANNE-GAËLLE BESSE
denain@lavoixdunord.fr

« Ce n'est pas de 7 à 77 ans, c'est du bébé de 18 mois à la personne âgée de 90 ans qui vient pour une coloscopie. » Mickaël Burette est cadre au service de chirurgie ambulatoire de l'hôpital de Denain. Ouvert le 4 janvier 2010, cette unité accueille les patients qui ont besoin d'une intervention chirurgicale ou d'une « exploration endoscopique » (comme une coloscopie) qui ne durera pas plus d'une journée. Un délai raccourci par les progrès de la médecine ces 20 dernières années, qui permet de repartir après une anesthésie générale ou régionale. Pas question pour autant de reprendre sa voiture pour le chemin du retour : le personnel du service doit vérifier si le patient est accompagné. « Nous pouvons préférer une hospitalisation pour des raisons sociales », précise Mickaël Burette.



L'unité de Denain prend en charge le patient avant, pendant et après son court séjour à l'hôpital.

La chirurgie ambulatoire demande une certaine discipline : la plupart du temps, le patient prend la douche pré-opératoire chez lui, en suivant les consignes d'un petit dépliant qui lui a été remis dès le début du processus. Mais la prise en charge dépasse le passage entre les murs roses du service de l'hôpital de Denain. « Nous téléphonons à la personne la veille et le lendemain de l'intervention, explique Mickaël Bu-

« Nous téléphonons au patient la veille et le lendemain de l'intervention. »

rette. Les patients ont aussi un numéro de téléphone qu'ils peuvent composer nuit et jour. Rassurer est très important. » La chirurgie ambulatoire est évi-

demment un moyen pour la Sécurité sociale de réduire les coûts. La loi impose désormais à tout nouveau bloc opératoire d'être équipé d'un tel service. Denain a en quelque sorte pris de l'avance. Mais six mois après la naissance de ce service – en un temps record : la décision a été prise en juin, les travaux dans ces anciens bureaux terminés en octobre par les services techniques de l'hôpital –, le bilan est très

EN CHIFFRES

1600

C'est le nombre d'interventions depuis l'ouverture du service, le 4 janvier 2010.

13

Il y a 13 chambres, ce qui permet de recevoir jusqu'à 26 patients en une journée.

100

D'après les questionnaires mis en place depuis l'ouverture du service, le taux de satisfaction des patients avoisine les 100 %.

satisfaisant. « Le service ne désemplit pas, sauf peut-être pendant les grandes vacances », assure Philippe Kakol, cadre supérieur. Il permet surtout aux patients denaisiens suivis par des spécialistes à Valenciennes d'être opérés près de chez eux. « Pour les parents du jeune enfant qui se fait opérer des végétations, c'est très appréciable. » L'accueil dans la petite structure, où on vous garde même une place de parking, contribue aussi à l'attractivité de l'hôpital de Denain. « Si on découvre en chirurgie ambulatoire qu'il faut hospitaliser, et que ce premier contact a été satisfaisant pour la patient, il restera chez nous », indique Philippe Kakol. ■